

# Le président arménien à La Libre : "La principale cible de la Turquie, c'est l'Europe"

Europe Interview

Christophe Lamfalussy - Envoyé spécial à Erevan

Abonnés Publié le 06-11-20 à 07h23 - Mis à jour le 06-11-20 à 09h50

**"Des vies sont perdues alors qu'il y avait un chemin pour une solution pacifique", regrette le président arménien, Armen Sarkissian. La Libre Belgique l'a rencontré.**



Le président arménien Armen Sarkissian a une longue carrière comme Premier ministre (1996-1997) et surtout comme ambassadeur à Londres (1998-2018). Mais il a également joué un rôle important dans les affaires, ayant été conseiller de plusieurs sociétés internationales comme British Petroleum, Alcatel, Bank of America et Merrill Lynch.



Chaque jour, nous perdons des vies, des jeunes qui ne deviendront pas pères, artistes, scientifiques... C'est une énorme tragédie. Ces vies sont perdues alors qu'il y avait un chemin pour une solution pacifique, celui dessiné par le Groupe de Minsk, associant la Russie, les États-Unis et la France. L'Azerbaïdjan, malheureusement, a décidé de quitter la table des négociations et de prendre le chemin de la guerre.

## **L'Azerbaïdjan veut retrouver son intégrité territoriale...**

Le Karabakh est la patrie historique de ses habitants. Ces gens-là étaient là depuis des milliers d'années. Ils sont devenus chrétiens là en l'an 301. Ils vivaient là, dans les montagnes, quand au XIe siècle, les Turcs seldjoukides sont venus d'Asie centrale. Ils ont vu les Mongols, le grand Tamerlan. Ils ont fait partie de l'Empire perse, puis de la Russie, mais jamais de l'Azerbaïdjan.

Cela a commencé lors de la création de l'Union soviétique quand le camarade Staline a donné (à l'Azerbaïdjan) le Nakithchevan et l'Artsakh pour quelque temps. Si vous remontez dans le XXe siècle, il y avait 350 000 à 360 000 personnes qui vivaient en Artsakh, en très grande majorité - 95 % - des Arméniens. Les 5 % restants étaient composés d'Azéris, de sunnites et de chiites, de Russes, de Grecs, de Yézidis. À ce moment-là, Chouchi était la plus grande ville avec 60 000 habitants, en majorité des Arméniens. Elle était plus petite que Tbilissi et plus grande qu'Erevan.

Au temps des Soviets, c'était une région autonome en Azerbaïdjan. Le Haut-Karabakh avait le plus grand degré d'autonomie dans le monde car son garant était l'Union soviétique. Cela a duré 70 ans. Malgré cela, plus de 200 000 personnes sont parties. Pourquoi ? Parce qu'il n'y avait pas d'école arménienne, parce que les jeunes gens ne pouvaient pas obtenir un emploi. C'était une purification ethnique, plus ou moins pacifique.

Quand l'empire soviétique a éclaté, les gens ont réclamé de vivre à nouveau comme ils avaient vécu pendant des milliers d'années. La réponse a été des pogroms à Bakou. Comment vivre avec des gens qui vous ont poussés dehors ? Il n'y a aucune confiance. Ils disent qu'ils veulent libérer le Karabakh, mais de qui ?

## **Qui a commencé cette guerre ? L'Azerbaïdjan affirme qu'elle a réagi à une offensive arménienne.**

La réponse est logique. Quelle aurait été la raison pour l'Arstakh de commencer la guerre ? Depuis le cessez-le-feu signé en 1994, il y avait la table de négociation la meilleure possible. Les Arméniens ont restauré la mosquée de Chouchi, construit des écoles, des crèches, des hôpitaux, espérant que les négociations les mèneraient à une vie normale.